



**NATIONS UNIES
INSTITUT AFRICAIN DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET DE PLANIFICATION**

DIALOGUE DE HAUT NIVEAU SUR LES POLITIQUES

Thème : « L'urbanisation et l'industrialisation au service de la transformation de l'Afrique »

11 - 12 décembre 2017
Addis Abéba (Ethiopie)

NOTE DE CADRAGE

Contenu

I.	Contexte et justification.....	3
II.	Objectifs de la réunion.....	4
III.	Déroulement	5
3.1.	Session d'ouverture.....	5
3.2.	Allocution spéciale d'ouverture	5
3.3.	Organisation des panels	5
IV.	Participation	5
V.	Date et lieu.....	5
VI.	Langue	5
VII.	Documentation	6
VIII.	Contacts.....	6

I. Contexte et justification

L'Afrique est la région la moins urbanisée du monde. Sa population urbaine représente à peine 40 % mais elle s'urbanise très rapidement avec un taux de croissance urbaine estimée à 3,4% (ONU Habitat 2016). Sa population d'environ 1,1 milliards d'habitants devra doubler d'ici 2050 et plus de 80% de cette croissance démographique se manifesterà dans les villes, notamment les bidonvilles. L'Afrique a besoin d'environ 4 millions d'établissements humains par an, avec à peu près 60% de la demande destinée à loger des citoyens. (Afrique Renouveau, avril 2016).

Historiquement, l'urbanisation est étroitement liée à la transformation structurelle. Cependant, les deux se trouvent de moins en moins liées en Afrique où l'urbanisation est faiblement liée à la transformation structurelle, notamment à l'industrialisation. Cet état de fait a pour conséquence la perte de nombreuses opportunités de stimuler la croissance et la productivité, de réduire la pauvreté et d'assurer le développement social du continent.

Pourtant l'urbanisation devrait être stimulée par l'amélioration de la productivité agricole et industrielle ; ce qui n'a pas été le cas en Afrique. En effet, la rapide urbanisation, dans beaucoup de pays, est survenue avec une baisse ou une stagnation de la production industrielle et une faible productivité agricole. C'est ainsi que le secteur informel, qui offre majoritairement des services à faible valeur ajoutée, a pris de l'ampleur au détriment des secteurs à plus haute productivité économique comme l'industrie.

Plusieurs défis caractérisent alors les villes du continent. On peut citer ceux liés à la faible productivité, la création d'emplois limitée, le déficit d'infrastructures et de services, l'importance du secteur informel, les inégalités croissantes, les différences entre l'urbain et le rural, les effets négatifs sur l'environnement, la forte vulnérabilité aux changements climatiques, le faible pouvoir de résilience et une faiblesse des capacités et systèmes institutionnels. Toutes ces contraintes doivent être levées si les autorités régionales et nationales veulent mettre l'urbanisation au service de la transformation structurelle.

Le défi que doit relever l'Afrique est donc d'accélérer la transformation structurelle en exploitant la rapide transition urbaine pour promouvoir la diversification économique, avec un accent particulier sur l'industrialisation, qui permettra de créer des emplois, d'améliorer l'accès aux services de base et de réduire les inégalités et la pauvreté. Il sera alors nécessaire de relier le développement urbain et le développement industriel compte tenu de leur interdépendance et de leur impact sur la croissance.

Dans son Rapport économique sur l'Afrique 2017, la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA) a examiné les moyens d'accélérer l'industrialisation pour en faire un vecteur de la transformation structurelle en Afrique en exploitant les possibilités qu'offre la rapide urbanisation. Le rapport a fait une analyse des défis et des possibilités, ainsi que les moteurs, catalyseurs et leviers politiques pour renforcer ces liens. Sur la base d'un large éventail de sources, y compris des études de cas menées au Cameroun, en République du Congo, en Côte d'Ivoire, en Éthiopie, à Madagascar, au Maroc, au Mozambique, au Nigéria, au Rwanda, en Afrique du Sud et au Soudan, le rapport recommande les moyens d'intervention essentiels qui permettront à l'Afrique de s'appuyer sur son urbanisation pour promouvoir son industrialisation. L'une des principales conclusions est qu'avec des politiques bien choisies, dans le cadre des plans de développement nationaux, les pays africains peuvent tirer parti de la dynamique de l'urbanisation et accélérer l'industrialisation pour un avenir plus prospère et plus équitable.

Déjà en 2014, dans un rapport de ONU-Habitat (L'Etat des villes africaines : Réinventer la transition urbaine, 2014), l'attention des parties prenantes au développement a été attirée sur la nécessité de prendre les mesures nécessaires pour des établissements humains sûrs et durables tout en restant dans une perspective d'une bonne planification de l'urbanisation, de l'industrialisation, d'une croissance économique durable et d'un développement humain. En effet, de Habitat I à Habitat III, la communauté internationale a compris que des changements importants sont nécessaires dans la pratique de la planification urbaine.

Des changements dans la planification urbaine accompagnés de stratégies efficaces de développement industriel permettront de jeter des jalons importants vers la réalisation des objectifs mondiaux et continentaux de croissance et de transformation inclusives, notamment l'Agenda 2063 et le Programme de développement durable à l'horizon 2030.

La conférence internationale Habitat III de Quito sur le thème « le développement urbain durable : l'avenir de l'urbanisation ? » a abouti à l'adoption du Nouvel Agenda Urbain qui devra orienter les politiques et stratégies pour une urbanisation durable dans le monde pour les 20 années à venir. C'est ainsi que la Commission économique pour l'Afrique (CEA), l'Union Africaine (UA), la Banque africaine de Développement (BAD), ONU-Habitat et d'autres organisations régionales travaillent pour une approche régionale harmonisée de mise en œuvre, suivi et évaluation du Nouvel Agenda Urbain en Afrique. Lors d'une des réflexions de l'IDEP sur les grands défis urbains pour l'Afrique, qui avait réuni des architectes et urbanistes du secteur public, du secteur privé et des experts d'organisations internationales, des perspectives pour mieux planifier les villes africaines du futur ont été avancées.

De manière à approfondir la réflexion sur la transformation structurelle, la CEA a successivement, depuis 2014, produit des rapports économiques annuels autour du thème de l'industrialisation en Afrique, et a par la même occasion, formulé des recommandations importantes sur les stratégies à suivre pour promouvoir le développement industriel du continent. Aujourd'hui, près de la moitié des pays africains disposent d'une stratégie de développement industriel, visant à promouvoir des activités à forte intensité de main-d'œuvre créatrices d'emplois.

Le Rapport économique sur l'Afrique 2017, sur le thème « L'urbanisation et l'industrialisation au service de la transformation de l'Afrique » a été lancé en mars 2017 et ses principales conclusions discutées dans les différentes sous-régions du continent. Restant toujours dans la même dynamique de diffusion des conclusions et recommandations du rapport, l'Institut Africain de développement économique et de planification des Nations unies (IDEP) et la Division des politiques de développement social de la CEA ont décidé d'organiser un dialogue de haut-niveau autour du thème du REA 2017, afin de passer à la phase suivante, celle de la mise en œuvre des recommandations du rapport. La présente note de cadrage présente le contexte, les objectifs et la structure du dialogue qui se tiendra les 11 et 12 décembre 2017 à Addis Abéba (Ethiopie).

II. Objectifs de la réunion

L'objectif général du dialogue est de permettre aux participants, représentants des pays sélectionnés et experts des questions traitées dans le rapport, de discuter des voies et moyens d'opérationnaliser les recommandations du rapport en phase avec la vision 2063 et l'agenda 2030 et en adéquation avec les processus de planification nationaux.

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

- Présenter les conclusions du rapport économique sur l'Afrique 2017 ;
- Partager les recommandations du rapport économique sur l'Afrique 2017
- Discuter des voies et moyens d'opérationnalisation des recommandations en phase avec la vision 2063 et l'agenda 2030 en s'appuyant sur des modèles prometteurs et des cas de réussites.

III. Déroulement

3.1. Session d'ouverture

Pendant la session d'ouverture, le Directeur de la Division des politiques de développement social et le Directeur de l'IDEP, en leur qualité d'initiateurs de l'évènement, prononceront des mots de bienvenue et d'ouverture à l'intention des participants.

3.2. Allocution spéciale d'ouverture

L'allocution d'ouverture sera prononcée par un(e) expert(e) ayant une vaste connaissance des opportunités et des enjeux de la transformation structurelle, de l'industrialisation et de l'urbanisation en Afrique. Il/elle y sera fait un rappel des liens étroits entre l'urbanisation et le développement, notamment à travers l'industrialisation, et du rôle que doit jouer la planification nationale. Il/elle parlera des perspectives pour une croissance économique soutenue, inclusive et durable en s'appuyant sur l'urbanisation comme levier pour la transformation structurelle, la forte productivité et la promotion d'activités à haute valeur ajoutée, le développement industriel inclusif, la résilience, etc. Il/elle évoquera les impératifs d'une bonne planification urbaine corrélée de stratégies efficaces de développement industriel qui mènerait à une croissance africaine créatrice d'emplois durables, permettant de bâtir des établissements humains, des institutions et des infrastructures économiques et sociaux adéquats et adaptés aux besoins des citoyens, respectant les exigences environnementales et éliminant la pauvreté et l'insécurité alimentaire.

3.3. Organisation des panels

Quatre panels de haut niveau se tiendront durant la conférence et seront répartis sur un jour et demi. La conférence sera clôturée par une session sur les facteurs clés de succès et les recommandations majeures pour mieux planifier l'urbanisation et l'industrialisation pour la transformation structurelle.

Les panels comprendront chacun des panélistes et un modérateur. Chaque intervenant/te disposera de 15 minutes pour une première intervention et, au besoin, au cours des discussions, répondra à une série de questions posées par le modérateur et les participants.

IV. Participation

Le dialogue de haut-niveau rassemblera une trentaine de participants, notamment des décideurs, des experts et des professionnels des domaines et secteurs liés à la planification économique, au développement industriel et à l'urbanisme et provenant d'institutions nationales. Les autres participants seront issus de divisions pertinentes de la CEA et d'organisations régionales, ainsi que de partenaires comme la Commission de l'Union africaine, l'ONU-Habitat, le PNUD, le FNUAP et l'ONUDI. Le secteur privé, les organisations de la société civile et des universités seront également invités.

V. Date et lieu

La conférence se tiendra au Centre de conférences des Nations Unies à Addis-Abeba, en Éthiopie, les 11 et 12 décembre 2017.

VI. Langue

La réunion se déroulera en anglais et en français.

VII. Documentation

La documentation se composera de la note de cadrage, du programme de travail, ainsi que du rapport économique sur l'Afrique 2017.

VIII. Contacts

Mbathio Samb
Assistante Principale de Recherche
Division Formation et Recherche
Institut Africain de Développement Economique et de Planification–IDEP
Tel. : (221) 33 829 55 12
Courriel : m.samb@unidep.org

Semia Solange Guermas de Tapia
Spécialiste des questions sociales
Division des politiques de développement social
Commission économique pour l'Afrique (CEA)
Addis-Abeba, Éthiopie
Tél. : +251 (0) 11 544-3794
Courriel : guermastapia@un.org